

|                             |
|-----------------------------|
| <b>Contribution du GROG</b> |
|-----------------------------|

**GROG**

**Contribution de Jean-Marie Cohen**

57 rue d'Amsterdam 75008 Paris

**Depuis le dernier référentiel métier du médecin généraliste publié en 2009, quels changements avez-vous constaté dans l'exercice de la médecine générale ?**

1 - Mes confrères sont de moins en moins disposés à participer aux activités hors de leur lieu d'exercice et hors de leur patientèle. Il est de plus en plus difficile de les associer à des actions de prévention, à des enquêtes épidémiologiques ou à des sensibilisations à des problèmes nouveaux, même quand ils peuvent être indemnisés. Le militantisme des "vieux médecins encore en activité" est devenu une qualité (ou un défaut) rare chez les plus jeunes.

2 - Le souci de baser son travail sur les données de la science ("EBM") génère une avalanche de recommandations et de protocoles qui collent de moins en moins avec la réalité des patients. A force d'avoir des protocoles pour tout, on se retrouve avec un nombre croissant de patients "hors protocole".

3 - Au cours des 15 dernières années, les "nouvelles technologies" ont envahi nos outils de travail. Actuellement, l'IA apporte un bouleversement supplémentaire. Ce qui est frustrant, c'est que nous subissons ces changements sans avoir le sentiment de les maîtriser.

4 - Les relations avec les hôpitaux étaient déjà compliquées en 2009. Elles le sont encore plus aujourd'hui. La qualité des soins hospitaliers est de plus en plus aléatoire, même au sein des meilleures équipes de soins, en raison notamment de la dégradation de la qualité des soins infirmiers hospitaliers.

5 - Les progrès techniques sont extraordinaires : publications médicales en ligne, biologie et virologie au lit du patient, carnets de suivi pluriprofessionnel, accès à un nombre croissant de bases de données, etc. Mais nous en profitons peu, mal et pas forcément à bon escient.

6 - Beaucoup de patients ont, encore plus qu'avant, un avis sur tout, surtout vu ou entendu sur internet, sans que nous ayons les moyens de comprendre d'où vient leur info.

7 - Les autorités de santé organisent de plus en plus des "territoires" et des structures territoriales. Y participer est chronophage alors que nous sommes, soit à la limite du burn-out, soit décidés à ne pas y perdre notre temps.

**Le Collège de la Médecine Générale actualise le référentiel métier du médecin généraliste ; merci de nous indiquer quelles sont, selon vous, 5 à 10 activités ou rôles professionnels principaux des médecins généralistes, existants ou à développer.**

1 - Être accessible aux patients.

2 - Écouter ce qu'ils disent, comprendre ce qu'ils veulent, répondre à leurs questions, expliquer les raisons de vos réponses.

3 - Examiner les patients.

4 - Prendre des décisions thérapeutiques et diagnostiques

5 - Travailler en équipe pluriprofessionnelle, travailleurs sociaux et dirigeants d'associations de patients inclus

6 - Se former en permanence, en fonction des problèmes de santé présentés par les patients.

7 - Avoir des contacts avec des équipes de recherche.

8 - Diriger, coordonner et gérer son équipe

9 - Former des étudiants en médecine

10 - Penser globalement, agir localement.

11 - Donner l'exemple.

12 - Aider la population à comprendre ce qui se passe.

13 - Aller au-devant de ceux qui n'ont pas accès à la culture médicale, à la prévention et aux soins.

**Si vous deviez définir nos valeurs professionnelles en tant que médecin généraliste, quelles seraient les une à trois plus importantes, dans l'ordre d'importance (1 à 3 réponses maximum) ?**

1 - empathie

2 - précision dans l'observation

3 - curiosité intellectuelle